

Autour d'elle tout est nu. Savamment nu. Un prodigieux effet du taire. Elle regarde par la fenêtre - dehors, tout est blanc. Plus tard, la neige fera signe, guettera le verbe. Pour le moment, elle est de peau, ourlée de peau, saturée de murmures immobiles aux rebords d'elle-même. Elle aime ce toucher de l'instant, cette vertu clinique des êtres en suspension. Elle se retranche dans ces minuties, ces fertiles clartés basses où s'épanouissent les secrets lucides. La lumière fond dans sa main, elle la bénit, tente de faire revenir un visage, mais rien. Se réfracte juste l'espace qu'elle prenait pour une solitude.

Son corps monte en elle – spire du désir dans sa chair susceptible et succincte. Le vaste fait offrande, le monde tient dans la main. À ce moment précis, sous le soleil exactement, arrive ce qui fut daté selon la forme, en attente d'épure. Elle ne peut à elle seule résoudre la respiration

de l'espace. Sans bruit, elle efface l'extérieur. L'exigence du geste grandit en intérieur jour, à mesure de l'air qui l'assemble. La petite pièce blanche entre en elle, l'enveloppe comme une race de l'aube. Elle dépose son passé, ses chutes, ses reptations et gravit l'espoir dans une ascèse sensible presque imperceptible. À doigts lents, elle écoule ses souvenirs au dos d'un ciel sans suite, développe de minuscules faces du temps, croque des miniatures inventives. Signe après signe, elle pressent ce qui la fait naître.

Vous poussez doucement la porte du cabinet blanc. Elle ne vous a pas entendu. Elle est tournée vers la fenêtre, regarde la neige tomber, frotte le bout de ses doigts l'un contre l'autre – une résonance ondule comme une première fiction de l'air. Entre vous est une onde continue. Un sas – chaque premier pas d'une histoire a forme d'attente.

Vous vous asseyez – elle se retourne avec nudité et nuances. Tatouée du primitif, elle instruit sans le savoir des gestes au ralenti, sensuels et

talentueux. Le buste droit, elle vous sourit et s'applique au mutisme. Elle a soif de non-dits, vous aussi. *Ne regarder que ce qui vous regarde, pensez-vous.*

Elle s'assied en face de vous, respire. Un flocon s'évide au passage de l'air. Les choses se condensent autour de vous – liquéfaction du vide. Vous entendez ces bruissements au creux d'elle, ces rumeurs avides, aveugles, ces litiges muets, ces douleurs lentement conçues dans les racines du silence. (...)